EUROSATORY 92. 2e partie, Les véhicules de combat légers (France, Allemagne et Grande-Bretagne)

Autor(en): **Curtenaz, Sylvain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **137 (1992)**

Heft 12

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-345250

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

EUROSATORY 92 (II)

Les véhicules de combat légers (France, Allemagne et Grande-Bretagne)

Par le premier-lieutenant Sylvain Curtenaz

Il ne nous est évidemment pas possible de passer en revue tout ce qui était présenté à l'exposition EUROSATORY 92[1]. Nous avons dû faire un choix qui a été déterminé par les besoins d'une «armée 95», mobile et aux effectifs réduits, tels qu'ils ressortent de la documentation accessible au public[2]. A également joué un rôle l'intérêt que pourraient susciter auprès de nos lecteurs des matériels auxquels nous ne sommes pas accoutumés. Les véhicules de combat légers entrent dans ces deux catégories. Se classant dans cette «zone grise» comprise entre le *M-113* et le *Piranha*, ils offrent un intérêt, tant pour l'infanterie que pour les troupes mécanisées et légères[3].

Le véhicule blindé léger (VBL)

S'inscrivant dans la ligne du *Véhicule blindé modulaire* que la firme Panhard, branche militaire du groupe Peugeot, développe conjointement avec Mercedes-Benz, le *VBL* est à la jeep ce que le char est au canon antichar tracté. Répondant aux critères de «modularité» et de «survivabilité» des véhicules à roues du futur, le dernier né de Panhard offre, grâce à son blindage, une protection optimale contre les effets des armes légères d'infanterie, les éclats et le feu. Il est également étanche aux toxiques de combat et aux radiations. Ce véhicule convient aux forces armées, mais aussi aux forces de l'ordre.

Entré en service depuis deux ans dans l'armée française, le *VBL* se trouve également dans les forces armées du Portugal, du Mexique ainsi que de divers pays africains. Il intéresse d'autre part vivement l'Allemagne, la Belgique, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas. La Suisse l'a également évalué, sans que l'on puisse savoir quelles en seront les suites.

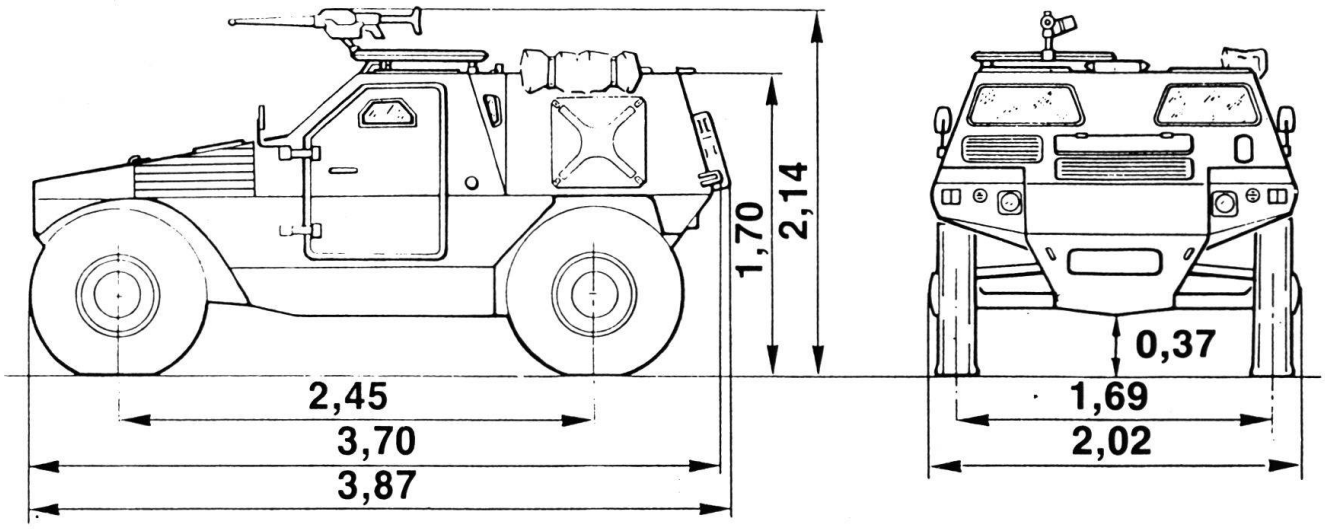
Bien que l'utilisation de ce véhicule pour la reconnaissance tactique et opérative soit problématique en raison du champ de vision restreint des occupants qui sont coupés du monde extérieur, le *VBL* a sa place partout où sont actuellement utilisés des véhicules tous-terrains légers. Il fait merveille comme engin de liaison des troupes mécanisées, comme PC mobile ou élément de PC du commandant de compagnie et de bataillon de fusiliers ou de fusiliers motorisés. Il garantit en effet, par son blindage, une bonne longévité des moyens électroniques de conduite et de commandement. Sa capacité d'emporter des armes diverses, notamment antichars, en fait également un véhicule d'appui apprécié.

Ce n'étaient pas moins de neuf versions du *VBL* qui étaient exposées à EUROSATORY 92. Unique véhicule de son type, le *VBL* est destiné à court terme à

[1] *Voir RMS, octobre 1992, pp. 21-24.*

[2] *«La politique de sécurité de la Suisse dans un monde en mutation»,* Rapport 90 du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale sur la politique de sécurité de la Suisse, *1.10.1992; Plan directeur de l'armée 95; Rapport du Conseil fédéral aux Chambres fédérales concernant la conception de l'armée dans les années nonante, 13.02.1992.*

[3] *Voir à ce sujet: Larminié, J.-C.: «Les critères de choix d'un véhicule blindé léger»,* Revue Internationale de Défense, *N° 11, 1987, pp. 1487-1492.*



remplacer les véhicules tous-terrains légers non blindés des troupes combattantes.

Le Wiesel ou la «modularité» sur chenilles

Comme véhicule d'appui, on préférera néammoins le *Wiesel*. Bien que conçu à l'origine pour les troupes aéroportées allemandes, ce petit blindé chenillé de la firme Mak, a déjà eu les faveurs des armées allemande, américaine, norvégienne et grecque, ainsi que de celles de Thaïlande et d'Indonésie.

Il existe en six versions dont cinq comprennent des armes d'appui: canon de 20 millimètres automatique, missiles antichars *TOW* et *Milan*, missile antiaérien *Stinger*, lance-mines. Pas moins de sept nouvelles versions sont actuellement en développement ou déjà réalisées et vendues sur la base du projet *Extended Base Vehicle*.

Le cahier des charges du *Wiesel* exigeait que cet engin soit en mesure de renforcer les troupes engagées en avant du dispositif, de soulager les troupes blindées de diverses tâches et de combler des brèches en défense, tant sur la ligne de front que dans les zones arrières. Il est dès lors aisé d'imaginer le *Wiesel* attribué à des grenadiers de chars[4] ou comme véhicule standard de la compagnie lourde de fusiliers motorisés qui gagnerait ainsi en mobilité. Il pourrait offrir en plus à ses équipes de pièces et de PCT l'abri d'un blindage.

Autres atouts non négligeables: le *Wiesel* offre une parade face aux feux de contre-batterie, résout le problème de la protection passive de la section lance-mines, renforçe la compagnie de fusiliers. Quant aux grenadiers de chars, ils disposeraient d'un véhicule d'appui très mobile, complémentaire aux armes embarquées sur le char de transport.

La solution au problème de la reconnaissance: le Saker

A l'image du *VBL* ou du *Wiesel*, le *Saker*, produit par la firme britannique Wessex, est une plateforme d'armes très mobile, conçue pour tous les terrains, mais prioritairement pour les conditions européennes.

Sa vocation première n'étant pas le combat, le *Saker* n'est pas blindé. Son agilité et sa capacité d'emport d'armes défensives à grande cadence de tir en font, non seulement un engin d'attaque rapide destiné aux forces spéciales, mais aussi un véhicule idéal pour la reconnaissance

[4] *A noter que le véhicule n'est guère plus haut que la caisse du* Léopard-2 *!*

Le VBL *de Panhard, version standard. (Photo RMS)*

opérative et tactique. Capable d'atteindre une vitesse de plus de 100 km/h, disposant d'une autonomie de plus de 500 kilomètres, il peut en outre emporter jusqu'à 700 kilos de charge utile et remorquer jusqu'à une tonne. Susceptible de recevoir un système de navigation par satellite de type *Magellan*, il dispose de la place nécessaire pour embarquer les installations radio nécessaires aux éclaireurs.

Demain, les casques bleus...

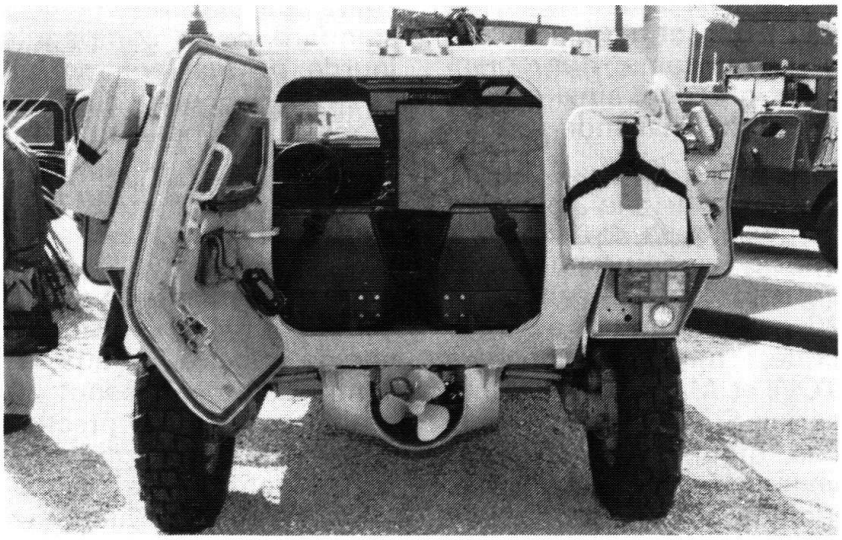
Ces trois véhicules s'inscrivent dans la tendance générale de la plateforme d'armes, valable tant pour les véhicules à roues que pour les véhicules chenillés. Ils sont, évidemment, aérotransportables, sous élingue ou dans le ventre d'un avion cargo, ce qui, pour l'instant du moins, ne concerne pas directement notre pays, le bataillon de casques bleus n'étant pas encore mis sur pied. Ces trois engins représenteraient, dans le cadre d'une mission de l'ONU, des moyens utiles, les patrouilles, la dissuasion et le combat défensif faisant partie des missions d'une telle formation.

En Suisse, nous sommes d'ailleurs déjà entrés avec le *Piranha* dans l'ère du véhicule blindé léger armé en fonction d'une mission déterminée sur la base d'un modèle standard adaptable.

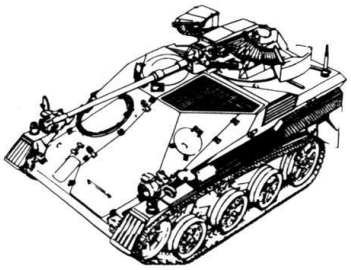
S.Cz.

Véhicule blindé léger (VBL)

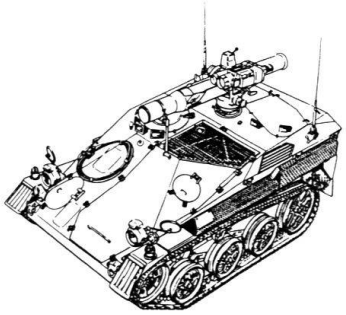
Poids de combat:	3,4 à 4 t selon les versions
Longueur hors-tout:	3,87 m
Largeur hors-tout:	2,02 m
Hauteur de la caisse:	1,70 m
Vitesse maximale:	95 km/h
Rayon d'action:	env. 600 km
Moteur:	Peugeot XD-3T diesel turbocompressé 95 cv/DIN. Boîte automatique



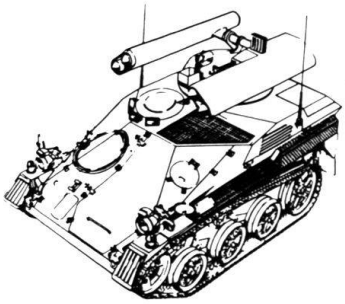
Le VBL *garantit la longévité des moyens de conduite et de commandement. (Photo RMS)*



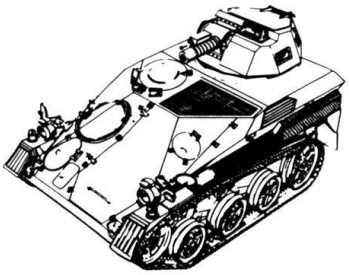
20 mm Automatic Gun



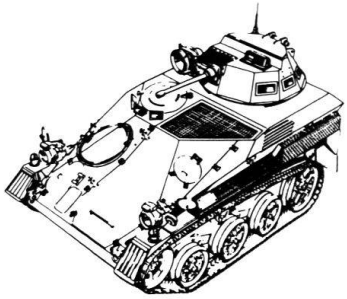
TOW



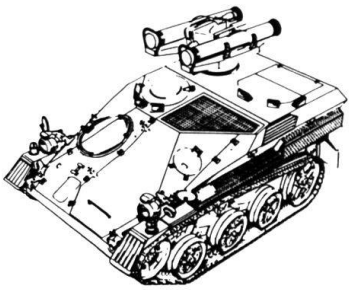
Stinger Anti-Aircraft



BTM 263 Mortar



BTM 208 Reconnaissance



MILAN Anti-Tank

WIESEL Mk 20

(avec canon de 20 mm)
Poids de combat: environ 3 t
Longueur hors-tout: 3,50 m
Largeur hors-tout: 1,80 m
Hauteur avec le canon: 1,80 m
Vitesse maximale: 75 km/h
Rayon d'action moyen: 250 km
Moteur: VW 5 cylindres diesel turbocompressé, 87 cv/DIN. Boîte automatique
Pente: 60%
Dévers: 30%

Véhicule de reconnaissance... (Photo RMS)

SAKER

Poids à vide: 1,1 t
Longueur hors-tout: 3,90 m
Largeur hors-tout: 1,86 m
Hauteur sans l'armement: 1,73 m
Vitesse maximale: env. 110 km/h
Rayon d'action: 550 km
Moteur: Perkins Prima 80 T 4 cylindres diesel turbocompressé. Boîte manuelle
Pente de face et dévers: 45% minimum